



# Jazz au Coeur

Le Quotidien de JIM

Samedi 7 Août 1999 - n° 2

## Echos

### Eclipse éphémère

Le quintet régional Ephémère emmené par Emile Parisien s'est taillé un franc succès jeudi soir sous le velum. En hommage à Paco Rabanne, la scène est restée dans l'obscurité la plus totale durant une heure, l'occasion de tester sa vision nocturne. Mais l'éclipse ne fut qu'éphémère, et la lumière fut dès l'arrivée du majestueux Abdu Salim, en grande forme. Son ombre portée sur le velum demeurera une image forte de cette soirée inaugurale.

### Météoracle

Le camion-station de Météo France rend de fiers services au festival. Hier après-midi, les prévisionnistes dépêchés à Marciac ont pu annoncer aux organisateurs un avis de coup de vent près d'une heure avant que les cieux ne se déchaînent effectivement. Ce temps précieux à permis à Marciac de se préparer : stands bâchés, festival off interrompu, bénévoles en état d'alerte, double dose de floc sous les arcades... En revanche, Météo France ne sait pas encore avec certitude où et à quelle heure tomberont les premiers boulons de la station Mir le 11 août.

### Un drôle de numéro

L'Olympique de Marseille compte des supporters dans toute la France, y compris à Marciac. Ainsi a-t-on vu un bouliste en pleine action jeudi soir place du Chevalier d'Antras, vêtu d'un splendide maillot bleu marine de l'OM. Un maillot floqué au nom d'un joueur encore inconnu sur la Canebière : Pastis. Son numéro ? 51, évidemment...

### La ventrèche est arrivée !

Les nombreux bénévoles fréquentant la délicieuse cantine située près du chapiteau commençaient à s'inquiéter, parfois même à désespérer. Les rumeurs allaient bon train, les discussions duraient tard dans la nuit au camping : pourquoi la mythique ventrèche de porc avait-elle disparu de leurs menus diététiques ? Element incontournable des dernières éditions de JIM, la ventrèche va finalement faire son grand retour dans les assiettes des bénévoles dès ce soir. Arrivez-tôt, la queue est prévisible tant l'attente a été grande.

## Hommage à Ellington, première

Le Duke, comme nul ne l'ignore, aurait eu cent ans en avril dernier. A l'instar de tous les festivals de France, de Navarre et d'ailleurs, JIM se devait de rendre hommage à celui qui demeure l'un des créateurs les plus importants de la musique négro-américaine et le compositeur le plus joué, tous styles confondus.



Un hommage en plusieurs volets auquel s'associeront Claude Bolling (demain aux Arènes) et le big band de David Murray qui proposera le 12, sous le chapiteau, sa relecture personnelle d'oeuvres peu connues.

Le premier volet sera donc ouvert ce soir par un orchestre dont la raison sociale - «The Echoes of Ellington Jazz Orchestra» - dit assez clairement le propos : ressusciter avec une scrupuleuse fidélité, jusque dans ses moindres nuances, l'univers ellingtonien. D'autres, sans doute, ont tenté avant lui cette gageure comme Dick Hyman et sa New York Jazz Repertory Company ou Wynton Marsalis à la tête du Lincoln Center. A ceci près que le clarinettiste et chef d'orchestre Pete Long a choisi des solistes rappelant à s'y méprendre les Cootie Williams, Lawrence Brown, Paul Gonsalves, Johnny Hodges dont les noms sont attachés à tous les chefs d'oeuvre du maître.

De quoi alimenter la querelle entre partisans et contempteurs d'un jazz de répertoire. Fausse querelle, en vérité. Seul compte le résultat, à savoir la qualité de la musique. «It don't mean a thing if it ain't got that swing» (ça ne signifie rien si ça ne swingue pas) comme le disait Duke, en 1932.

Jacques Aboucaya, Jazz Magazine.



## Concours Verve/Universal Jazz

Reformez l'orchestre du jour en retrouvant les festivaillers porteurs des autocollants au nom des musiciens de l'album de légende présenté dans Jazz Au Coeur et rendez-vous au stand Verve/Universal Jazz pour y recevoir votre cadeau.

**Aujourd'hui, 7 Août : Bill Evans, "Trio 64"**

La visite guidée de la bastide, prévue hier, a été reportée  
**AUJOURD'HUI :**

départ à 17 H,  
de l'Office de Tourisme,  
place du Chevalier d'Antras.

**ATTENTION :**  
**30 personnes maximum.**

Inscriptions dans la journée à l'Office de Tourisme.

## ERRATUM (HUMANUM EST)

Dans l'édito d'hier, nous vous parlions de l'hommage rendu au "Duke" ce soir, sous le chapiteau. Les festivaillers, que vous êtes, ont dû bondir sur leur siège ou se gausser à la lecture de JAC. Duke Ellington est bien né en 1899. Il fallait donc lire : "le 100e anniversaire de sa naissance" et non "le 100e anniversaire de sa mort".

## Marciac Côté Jardin (sur la place)

11H00 - 12H00 : Eric Prost Quintet  
12H00 - 13H00 : Sweet Jazz Band  
14H00 - 15H00 : Silvia Droste Quintet  
15H00 - 16H00 : Abdu Salim Quintet  
16H00 - 17H00 : Sweet Jazz Band  
17H00 - 18H00 : D. Ellington Sch Music  
18H00 - 19H00 : Silvia Droste Quintet  
19H00 - 20H00 : Eric Prost Quintet

## Lac

18H30 - 19H30 : Sweet Jazz Band

## Jim's Club

20H00 - 21H00 : Abdu Salim Quintet  
0H30 - 1H30 : Eric Prost Quintet

## Ce soir au chapiteau

### The Echoes of Ellington Jazz Orchestra

#### Special guest Scott Hamilton

Peter Long (conductor), Mike Lovatt (tp), Jon Lee (tp), Graham Russell (tp), Gavin Mallett (tp), Andy Guss (tp), Bob Hunt (tb), Mike Innes (tb), Phil Judge (tb), Colin Skinner (s), Peter Ripper (s), Iain Dixon (s), Ray Gelato (s), Jay Craig (s), Don Innes (p), Dave Olney (b), Clark Tracey (dms), Patricia Revell (voc)

### Ray Barretto & New World Spirit

#### Special guest Paquito D'Rivera

Ray Barretto (congas, lead), Adam Kolker (s), John Edgar Bailly (tp), John Di Martino (p), Johannes Weidenweller (b), Vince Chirico (dms)

## Ce soir aux arènes

### Soirée Latin Jazz avec...

#### Mambomania

Marc Vorcilin (lead,as,fl,coro), Fayçal Saidini (perc), Kelly Koto (bass,coro), Dimitri Granger (perc), Vinh Lê (p), Ronald Alphonse (as), O. Defays (as), JF Quellec (tb), Michel Fallet (tp), Michel Feugère (tp), Carlos Hernandez (voc), Patricia Naguera (voc), E. Seguin (voc, perc)

### Orlando Poleo y la orquesta chaworo

Orlando Poleo (lead,congas), Simon Ville (timb), Gerardo di Giusto (p), Xavier Padilla (b), Allen Hoist (s,fl), Philip Slominski (tp), Rafael Mejias (voc), Junior "Campana" (bongos)

## CINE JIM

15h00 : Docu Jazz Collection Delaunay n°2

17h00 : Smoothie

21h30 : Buena Vista Social Club (v.o)

## A Marciac, le jazz est chez lui

Des années 1750 à 1830, les départements ruraux de la Gascogne, le Gers, les plaines et les collines des Hautes-Pyrénées ou des Pyrénées Atlantiques connaissent une très solide prospérité économique. Celle-ci repose sur trois activités agricoles liées ou complémentaires : le blé, la vigne et le vin, l'élevage des chevaux. Un vrai tiercé gagnant pour la bourgeoisie rurale et les paysans. Pour s'en persuader, il suffit d'ouvrir les yeux sur notre patrimoine immobilier. Nos campagnes sont parsemées de ces manoirs et hôtels particuliers du XVIIIe-XIXe siècle et des vraies rues en enfilade de nos petites villes consacrent cette réussite. La rue Notre-Dame et la rue Saint-Jean de Marciac avec leurs belles façades à corniches de grès doré en sont la preuve évidente. Poussez donc quelques portails et vous trouverez les chais intacts d'il y a deux siècles ! Cette prospérité économique s'accompagne d'une forte poussée démographique. La campagne a besoin de beaucoup de bras ou de main d'oeuvre. Les Guerres de Napoléon Ier n'interrompent pas ce processus. A tel point qu'entre 1836 et 1860 nos départements et nos villages «débordent». Pensez donc ! Dans le Gers en 1836, 317 882 habitants et 174 000 en 1990, 244 170 en Hautes-Pyrénées et 220 000 aujourd'hui. Pareil pour les départements voisins.

Mais la roue tourne... A la prospérité économique va succéder la Crise, une crise longue, dure, complexe. Elle va mettre à mal nos départements gascons. Le cœur de cette crise est dans les années 1865-1900 : une génération. C'est long. La vigne est ruinée par l'oïdium et le phylloxera, deux maladies difficilement curables à l'époque. La machine à vapeur et le chemin de fer attaquent le cheval. Les Pays Neufs produisent en abondance des grains et du blé. Justement les Pays Neufs... parlons-en ! Ils vont servir d'aimant ou de force d'appel. Un puissant mouvement d'émigration, une véritable hémorragie va vider nos campagnes : le temps de l'exode rural est venu. Les gens partent vers les villes : Bordeaux, Toulouse ou Paris. Mais d'autres, très nombreux, choisissent par groupes entiers, et plutôt les jeunes, de s'expatrier vers ces pays neufs. Par Bayonne et surtout Bordeaux beaucoup partent vers l'Amérique Latine et l'Argentine. Aussi nombreux sont ceux qui choisissent la Nouvelle-Orléans et les Etats-Unis, où viennent de s'achever la Guerre Civile ou la Guerre de Sécession. Leur économie redémarre très fort et ils ouvrent grand la porte aux immigrants, main-d'oeuvre à trouver oblige. De vraies filières s'installent de part et d'autre de l'Atlantique pour assurer le transport. Pensez au «Titanic» !

Guy Cassagnet, historien  
2e partie demain

## AU SERVICE DU JAZZ

Avec ses potes Thomas et Philippe, Josselin, étudiant orléanais en math sup bio de 18 ans, vit son premier Marciac en tant que bénévole, mais connaît depuis longtemps l'atmosphère de JIM. Avec ses parents puis des amis, il revenait régulièrement dans le Gers faire le plein de vibrations jazz. Cette année, «plutôt que de rester scotché devant sa télé», il a franchi le pas comme son frère et sa soeur et se retrouve affecté à un poste de l'ombre mais d'un combien important pour le moral des troupes : responsable adjoint des grillades à Marciac. On ne le sait pas assez, mais sous la direction de l'expérimenté Jean-Pierre, Josselin et ses deux compères se relaient midi et soir pour faire cuire entre 300 et 600 grillades par jour. Digne d'un *Courtepaille* ou même, n'ayons pas peur des comparaisons, d'un *Hipopotamus* franchisé. A Marciac, les moyens sont beaucoup plus modestes, mais le système D permet de s'en sortir pour que poulet, porc, dinde, merguez et ventrèche viennent sustenter d'affamés bénévoles. Six heures par jour passées sous le soleil et la chaleur du grill n'enlèvent à Josselin ni une bonne odeur de grillon ni son énergie pour assister le soir venu aux concerts. Mehltau, Hagenbach, Hargrove, tel est son tiercé majeur pour ce 22e JIM, dont il apprécie par dessus-tout «l'esprit amical, chaleureux et ouvert. L'ambiance de Marciac est irremplaçable, les rencontres se font facilement et la musique est si bonne...». Le regard maïcieux, Josselin retourne à son grill, où les braises le réclament. Plus que 125 cuisses de poulet à cuire... en attendant le repas de ce soir.

Chaque jour, retrouvez ici un portrait de bénévole.

### Jeu d'Emile Franc (1/8):

Répondez à la question d'Emile portant sur l'édition de la veille. Le 14 Août, déposez votre bulletin (sur papier libre) dans l'urne placée au point info. Le tirage au sort du 15 Août, parmi les bonnes réponses, désignera le gagnant dont le nom figurera dans le dixième et dernier numéro de Jazz Au Coeur.

Q1 : Quelle formation est composée de musiciens venus à Marciac lors de JIM 97 avec Tito Puente ? »



### Hier soir, au menu de JIM : une sauce renversante !

On vous avait prévenus ! La première soirée du festival sous le chapiteau a tenu toutes ses promesses, ne s'achevant qu'à 1h30 du matin après un très belle nuit venant effacer les craintes liées à la météo. Assez classique d'abord avec les brillants Bronx Horns emmenés par Mitch Frohman, Bobby Procelli et Ray Vega, qui «auraient aimé être aussi appréciés dans leur pays qu'ils le sont en France et à Marciac». Mais l'ovation réservée aux fidèles compagnons de Tito Puente ne fut rien comparée à celle que



photos : Nicolas Roger

le chapiteau accorda plus de deux heures plus tard à Oscar D'Leon, fidèle à sa réputation de fantastique showman, arpentant inlassablement la scène avec une énergie stupéfiante. On avait rarement vu autant de monde danser sous le chapiteau, et le «Oye como va» avec son compatriote Orlando Poleo aux congas restera longtemps dans les mémoires des festivaliers. JIM est lancé sur des bases percussives et percutantes, à Ray Barretto et (de nouveau) Orlando Poleo de prolonger la fièvre dès ce soir, au chapiteau comme aux arènes.



### La Météo à Marciac

En mi-journée, les éclaircies et les nuages bourgeonnants se partagent le ciel, mais l'atmosphère encore instable commence à occasionner des ondées, des coups de tonnerre sont encore prévisibles. On peut encore craindre de gros orages dans l'après-midi et la soirée.

Le vent est faible de secteur Est dominant, il se renforce temporairement près des foyers orageux.

Les températures de 20 à 21 degrés le matin, s'approchent de 30 degrés au plus chaud de l'après-midi.

Numéro conçu et rédigé par :

Aurélie JAMIN  
Stéphane KOHLER  
Nicolas ROGER  
Olivier ROGER  
Jean-Claude ULIAN



avec le concours de :

Société  
D'INGUIDARD  
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

seb  
BUREAUTIQUE  
TARBES